



**6** Expérience

DES GRADUÉS EN STAGE  
DANS LE SECTEUR PUBLIC



**7** Faune

LA CHAUVE-SOURIS DE RODRIGUES,  
NUMÉRO UN DES 7 MERVEILLES



**11** Sport

COURSE A PIEDS : EN AVANT  
POUR LE STRADO 5

Jeudi 9 mai 2013 • N° 141 • Rs 10



**STEVENSON CLAIR**  
**«LA PRIORITÉ  
C'EST L'EMPLOI»**

**l'express**  
*Rodrigues*

**PÊCHE À L'OURITE**



**Les pêcheurs  
s'impatientent...**

Page 3

**SOUTIEN SCOLAIRE**



**Enseigner autrement**

Page 5

**SOCIÉTÉ**

# La grossesse et l'alcool ne font pas bon ménage

Sensibiliser les femmes sur les risques liés à la consommation de l'alcool durant la grossesse. Tel était l'objectif d'un atelier de travail qui a eu lieu le 7 mai dernier à Mon Plaisir. La rencontre était animée par le Dr.Thierry Maillard, président de Syndrome d'Alcoolisation Fœtale (SAF) océan Indien, qui était à sa première mission à Rodrigues, et d'Annick Maillot Leu, animatrice du Réseau SAF à La Réunion. D'autres animateurs sont également intervenus. Le Chef commissaire, Serge Clair, présent pour l'occasion, était accompagné du commissaire à la Santé, Ismaël Valimamode, et de Rose de Lima Edouard, commissaire de la Jeunesse et du développement communautaire.

Les animateurs estiment qu'il y a un manque de connaissance sur les méfaits de l'alcool durant la grossesse. Ils considèrent cependant que le niveau à Rodrigues n'est pas alarmant. Ils pensent être bientôt en mesure de dire combien d'enfants sont atteints du SAF à Rodrigues. Une présentation des troubles causés par l'alcoolisation du fœtus a été faite par le Dr.Thierry Maillard. «Une étude sur le sujet a démontré que les conséquences de l'alcool sur le fœtus provoquent : un avortement spontané, la mort du fœtus in utero, un déficit intellectuel chez l'enfant et des accouchements prématurés, entre autres», soutient-il. S'il n'existe pas de donnée exacte sur la consommation de l'alcool par les femmes, il semblerait toutefois, selon lui, que la tendance est à la hausse.

Rose de Lima Edouard estime, elle, que ce séminaire est très important pour les femmes et la population en général. «Il permet de réfléchir sur la situation par rapport à la place que la femme occupe au sein de la famille. Car ce type de problème risque de créer une grande faiblesse au sein de la famille, ce qui entraînera une fragilisation de la cellule familiale », dit-elle. Il faut, selon elle, travailler en étroite collaboration avec les Organisations non gouvernementales afin d'atteindre un seul but. L'éradication du problème. C'est aussi, dit-elle, l'occasion de voir comment encadrer les jeunes pour un comportement plus responsable.

Pour Ismaël Valimamode, c'est une initiative louable de la part de SAF. «La féminisation de l'alcool et du tabac prend de l'ampleur. Il faut prendre des mesures préventives avant que le mal soit fait, car les conséquences qui y sont liées entraînent des malformations sévères qui nécessitent une prise en charge longue et coûteuse», dit-il. Ismaël Valimamode est d'avis qu'il faut enrayer le problème avant qu'il ne devienne un fléau.

Serge Clair pense, pour sa part, qu'il est important de réfléchir sur ce qu'il faut faire pour avoir une population saine. «L'alcool est la cigarette sont des drogues qui ont des conséquences directes sur le cerveau. La police doit faire son travail afin de protéger la population de Rodrigues», a-t-il soutenu.

■ Eileen FLORE



SSS

## PHOTO DE LA SEMAINE



## L'ananas disponible toute l'année

La production d'ananas local prend en effet de l'essor. L'année dernière à la même période, l'ananas local n'était pas disponible sur le marché. Cette année, grâce à la persévérance, le courage et la volonté de Tim Kan John, qui a investi dans une plantation à Deux Montagnes près du village de Papayes, le marché est confortablement approvisionné. Et ce, pour la plus grande joie des consommateurs de fruits exotiques.

## ça vous intéresse

### AIR DE RAPPROCHEMENT?

Tout laisse indiquer qu'il y a une volonté de rapprochement entre le Mouvement rodriguais et le Front patriotique rodriguais. Même si Johnson Roussety n'a pas été tendre envers Nicolas Von-Mally et Christian Léopold lors du meeting du 1<sup>er</sup> mai, dans les deux camps, les différents orateurs ont exercé énormément de vigilance dans leurs propos. Christian Léopold a fait appel à l'unité pour sauver le pays. Et ce, «*mem si bizin fer sacrifs*» Johnson Roussety a, de son côté, invité son auditoire à se demander à qui profite la division.

### FORMATION

500 bénéficiaires de la *National Empowerment Foundation* bénéficient depuis mars dernier d'une formation en *Life Skills Management*. Cette session dispensée dans différentes régions de l'île, à Port-Mathurin, Camp Pintade, La Ferme, entre autres. Les sujets abordés sont : l'estime de soi, comment faire un budget, les valeurs, l'abus de la drogue, le développement de l'enfant. Elle vise principalement à apprendre aux bénéficiaires à se prendre en charge pour sortir de la pauvreté.

### NOUVELLE AFFECTATION

La candidature de Pamela Sooprayen Kwet-On a été retenue pour être *Departmental Head (DH)* au sein de l'Assemblée régionale à par-

tir du 20 mai prochain. Elle fera ses adieux au *Decentralised Cooperation Programme*, le 15 mai. En attendant le recrutement d'un nouveau *Project Manager*, Marietta Agathe, *Project Facilitator*, fera le suivi des dossiers. On ne sait pas encore à quelle commission la nouvelle DH sera affectée.

### VISITE INATTENDUE

Un ressortissant français habitant Grand Baie a eu la désagréable surprise le mois dernier de voir, vers 5 heures du matin, un individu dans sa chambre à coucher. Quand les occupants de la chambre ont crié la personne a pris la fuite à l'aide d'une motocyclette qui était en stationnement en face de la maison.

### CHANGEMENT À LA MBC

La MBC semble être en mutation constante. En effet, Daniella Ithier, qui était en place depuis décembre dernier comme *News Coordinator* pour une durée d'un an, a récemment été rappelée par la maison mère après cinq mois seulement. La section télévisuelle, totalement séparée de celle de la radio, se compose de trois journalistes qui comptent plus de treize ans de service. Toute la section radio, news et animation compris, est passée sous la responsabilité exclusive de Marie Laine Philippe.

# l'express Rodrigues

**Rédacteur en chef**  
Benoit Jolicoeur  
Tél. : 832 1349, gsm 875 0734  
E-mail : benoit.jolicoeur@lexpress.mu

**Rédaction**  
Ann-Carleen Gentil, Marie Eileen Flore,  
Joyce Jhabeemissur,  
Patrick Jean Louis  
Tél./ Fax : 8321357

L'angle des rues Mammelle Julia et François Leguat,  
Port Mathurin, Rodrigues

**Photographe**  
Ansley Agathe

**Secrétariat de rédaction**  
Renaud Marie

**LA SENTINELLE**  
3, rue des Oursins, Baie-du-Tombeau,  
B.P 247, Tél. : 206 8200

**Directeur général**  
Denis Ithier

## GESTION DE LA PÊCHE À L'OURITE 2013

# Les pêcheurs s'impatientent...

«**L**a sitiasyon inn pli pirr ki avan !», c'est le constat des pêcheurs sur la production de poulpes dans nos lagons. Après l'initiative concluante de la fermeture de deux mois - d'août à octobre 2012, les pêcheurs d'ourites s'impatientent pour la fermeture 2013. Deux fermetures d'une durée d'un mois et demi chacune sont prévues en cette année. Mais à ce jour, au cinquième mois de l'année, rien ne semble se dessiner à l'horizon, même si les autorités déclarent toujours vouloir aller de l'avant avec ce projet. La mer se vide chaque jour et tout le travail est à refaire.

«*Ourit inn revinn parey avan fermtir, li pli rar ek li pli tipti*», constate Judys, piqueuse d'ourites dans la région est de Fumier et Pointe-Coton. «*Deza kout nou sitiasyon la pa ti tro korek akoz nou lamer pre ek brizan*». Malgré cela, elle se dit convaincue de la pertinence de cette mesure. Elle suggère de renforcer la surveillance. «*Bizin remet sa mezir la, petet nou lamer ava refer. Mo ti pou kontan si resi ferm li parey koman lapas lasenn*», conclut-elle.

Pareillement, Jacques Désiré Laval Clair, de l'Association des pêcheurs de Mourouk, note une faiblesse dans la mise en pratique du projet. Même s'il approuve le plan de fermeture temporaire. «*Problem seki noun return a zero, bizin fer parti rekomanse. Nou'n mêm envoy enn let komiser lapas pou dir ki enan problem. Mem park marin dimoun frode gro lizour! Bizin aret sa*», déplore-t-il.

Henry Agathe, conseiller du Chef commissaire et très proche du dos-



sss

sier, nous assure que le projet pour 2013 avance. «*Nous travaillons sur des nouveaux règlements, ceci pour améliorer et assurer une mise en pratique plus fluide, notamment dans l'organisation et l'aspect éducatif du projet*». Il ajoute qu'un nouveau texte de loi sera présenté à l'Assemblée régionale incessamment. Le texte vise à corriger les manquements dans celui de 2012. Il annonce aussi des changements dans l'enregistrement des pêcheurs et le travail alternatif. Il a également tenu à confirmer le soutien des bailleurs de fonds au projet version 2013.

Rappelons que la fermeture de la pêche à l'ourites, du 13 août au 12 octobre 2012, était régie par la *Rodrigues Regional Assembly (Octopus closed season) Regulations 2012*. Le règlement interdit la pêche et la vente des ourites pendant deux mois. Il préconise des

amendes allant de Rs 3 000 à Rs 10 000 et une peine d'emprisonnement ne dépassant pas deux ans. Le projet vise à favoriser la régénération de la population des ourites. Ceux qui vivent exclusivement de la pêche aux ourites sont durant la période de fermeture affectés à des travaux d'utilité publique. Ils reçoivent une allocation de Rs 250 par demi-journée de travail, deux semaines par mois. Ils ont également droit à des cours de formation. Le programme qui touche quelque 1300 personnes, est soutenu par l'Union européenne, la commission de l'Océan indien et l'Assemblée régionale de Rodrigues.

Selon les autorités, l'opération a été très concluante avec plus de 50 tonnes d'ourites pêchés après deux mois de fermeture.

■ Patrick JEAN LOUIS

## AIDE AUX NÉCESSITEUX

# Des élèves attendent toujours du matériel scolaire de la NEF

**D**u matériel scolaire sera distribué la semaine prochaine. C'est Inacceptable!! C'est ainsi que l'on peut qualifier cette situation. Quelque 6 000 élèves venant de familles à faible revenu n'ont pas encore reçu de matériel scolaire depuis janvier dernier. Du côté de la *National Empowerment Foundation (NEF)* on nous assure que la distribution aura lieu à partir de la semaine qui arrive. Ces attermoissements sont principalement dus au retard dans l'allocation du contrat et à la mauvaise qualité des échantillons fournis par les soumissionnaires.

«*Le matériel scolaire sera distribué la semaine prochaine*», c'est ce que nous assure Clifford Vellien, directeur de communication de la NEF. «*Le regrettable retard est dû en partie à la mauvaise qualité des échantillons que nous avons reçus des soumissionnaires de Rodrigues. Le nombre*

*restreint de fournisseurs dans l'île complique davantage la situation*», ajoute-t-il.

Le porte-parole de la NEF reconnaît que le système demande à être amélioré pour éviter que cette malencontreuse situation ne se répète en 2014. D'autant plus que l'année dernière le même problème s'était posé. Parmi les mesures préconisées, il cite entre autres des appels d'offre diffusés à la radio et placardés dans les lieux publics, vu que cette année cela a été fait à travers les journaux locaux, qui sont des hebdomadaires.

Comme cité plus haut, ce n'est pas la première fois que cela arrive. Contacté, le bureau de Rodrigues nous a déclaré que tout est prêt pour la distribution et qu'il attend le feu vert de Maurice.

Parents et élèves sont toujours dans l'attente. Quelque 6 000 élèves du préscolaire au secondaire, y

compris ceux du *Mauritius Institute of Training and Development*, sont concernés. La NEF devait en principe leur fournir du matériel pour la rentrée 2013. Ce projet est financé sous le *Child Welfare Programme*. Nous sommes déjà au cinquième mois de l'année et au deuxième trimestre, les élèves rodriguais attendent toujours. Une situation plus que désastreuse, vu qu'ils sont déjà en situation de vulnérabilité.

Le *Child Welfare Programme* est géré par un comité qui coordonne les activités suivantes: fourniture de matériel scolaire et pédagogique, aide scolaire aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire, examen médical, mise en place de cours de rattrapage scolaire et prise en charge des frais d'inscription scolaire, de transport et de repas pour les enfants nécessiteux.

■ P. J.-L.

## L'ÉDITO



par Benoît JOLICCEUR

### S'attaquer à la racine

Il faut une éducation qui soit adaptée aux réalités et aux besoins de Rodrigues. C'est une phrase qui revient souvent sur les lèvres, mais les progrès tardent à venir dans ce domaine.

# RENCONTRE **Stevenson Clair**

## « La création d'emplois doit être la priorité des priorités »

Le président de la *Rodrigues Public Service Workers' Union* (RPSWU), Stevenson Clair, est une figure connue à Rodrigues. Il a eu l'occasion de prendre position sur divers sujets d'actualité. Cette année, à l'occasion de la Fête du Travail, il a fait un véritable plaidoyer en faveur de la création d'emplois. Dans l'entretien qui suit, il justifie sa prise de position qui, selon lui, est une condition primordiale pour que la paix sociale continue à régner dans le pays. Rencontre.

► Cette année, la RPSWU a choisi comme thème, un emploi décent pour une île Rodrigues où il fait bon vivre. Pourquoi ?

Il faut reconnaître que la situation de l'emploi devient de plus en plus difficile à Rodrigues. Il y a d'abord un manque de sécurité dans ce secteur. Des compagnies qui se ferment apportent comme conséquences des licenciements. Il y a aussi des menaces de fermeture d'hôtels. Certains emplois contractuels qui étaient créés dans la fonction publique il y a quelques années de cela, ne donnent pas de sécurité et de protection sociale.

Nous autres fonctionnaires, nous avons une certaine sécurité. Mais si, autour de nous, il y a de l'insécurité on ne peut pas vivre tranquillement. Celui qui est chômeur peut être un de nos proches. Mais de manière générale, on ne peut pas vivre heureux, si, autour de nous, il y a des personnes qui n'ont pas la possibilité de vivre dignement. Nous ne pouvons pas rester insensibles aux problèmes des autres.

► Vous semblez dire que le chômage peut aussi entraîner d'autres fléaux, est-ce exact ?

Effectivement. L'oisiveté peut conduire à d'autres problèmes sociaux. Quelqu'un me disait l'autre jour que si son voisin avait du travail, il n'aurait pas eu le temps de tomber dans l'alcoolisme et faire du tort à sa famille et au village. S'il y a plusieurs cas de ce type dans les villages, c'est tout le pays qui est en situation d'insécurité.

► Qui, selon vous, est responsable de la création d'emplois ?

La création d'emplois dépend de la structure politique du pays. Nous sommes tous un peu responsable. Mais dans notre contexte, cela dépend du gouvernement et du secteur privé. L'idéal c'est de pouvoir trouver le moyen de permettre à tous les citoyens de trouver du travail sur place sans qu'ils aient besoin d'aller ailleurs. Nous savons que le chômage est un phénomène mondial et la situation n'est pas facile, mais il nous faut être créatif et avoir le souci de créer des emplois dans tout ce que nous entreprenons. Je trouve que nous ne sommes pas suffisamment créatifs.

► Soyez plus précis...

Nous savons qu'il y a des gros projets au niveau du développement infrastruc-



turel qui nécessitent de la haute technologie comme par exemple le dessalement de l'eau de mer. Mais il y a aussi d'autres projets où les compétences rodriguaises auraient pu être mieux utilisées. Malheureusement ce n'est pas le cas. Je prends par exemple la construction d'un petit pont au village de Deux Goyaves qui est exécutée par une grosse entreprise mauricienne avec des machines et quelques ouvriers. Alors qu'avec cette même somme, on aurait pu donner du travail à plus de personnes dans le village sans l'utilisation de grosses machines pour faire le béton. Evidemment l'exécution du projet prendrait plus de temps, mais cela aurait créé plus d'emplois.

► Préconisez-vous la même chose pour les Track Roads ?

Exactement. C'est une grosse compagnie qui a eu le contrat, les fers de construction arrivent tous préparés de Maurice, alors qu'on aurait pu donner du travail à des ferrailleurs rodriguais. Ce qui fait qu'à l'intérieur de cette enveloppe de Rs 24 millions pour ce projet précis, les travailleurs rodriguais ne reçoivent que des miettes. C'est aberrant. On aurait pu avoir sur place un atelier pour ajuster des fers pour les Track Roads et faire en sorte que les hommes remplacent les bétonneuses. Il est vrai que le travail prendrait plus de

temps, mais en revanche beaucoup plus d'argent irait dans les poches des Rodriguais tout en leur permettant d'avoir du travail et de se sentir responsables. C'est triste de voir des chômeurs qui passent leur temps à regarder travailler des machines dans leur village.

► Un tel choix, n'est-il pas politique ?

Il faut effectivement faire un choix entre terminer un projet rapidement avec des machines, ou prendre plus de temps en donnant la priorité à la création d'emplois pour les Rodriguais, même de manière temporaire. D'autres pays ont eu à faire face à ce genre de situation avec l'arrivée des technologies et des machines, mais je pense que dans la situation spécifique de Rodrigues, il faut constamment se demander quelle stratégie mettre en place pour créer plus d'emplois. Créer des emplois doit devenir la priorité des priorités pour tous. Quand on se rend compte que les Rodriguais doivent se rendre à Maurice pour travailler parce que les machines le font à leur place ici, c'est révoltant. Le souci de mettre en valeur les ressources humaines disponibles à Rodrigues doit être l'affaire de tout le monde, à commencer par le gouvernement régional.

► Est-ce dans le souci de préserver l'emploi que vous avez pris position contre la fermeture de Rod Clean ?

Rod Clean n'est pas une entreprise qui a été mise en place pour générer de profit. La compagnie a aujourd'hui des équipements. C'est aberrant de la dissoudre pour donner le contrat à une entreprise privée qui va sûrement employer deux fois moins de personnes pour faire le même travail. Surtout dans un contexte où la priorité doit être la création d'emplois. Il est vrai que Rod Clean demande une restructuration, mais ce n'est pas une raison pour retourner à l'ancien système qui va toucher à l'emploi de plusieurs personnes. En fermant cette compagnie, nous serons en plein dans la logique capitaliste, tournée vers le profit et qui n'hésite pas à sacrifier des emplois.

► N'êtes-vous pas en train de dépasser votre rôle de syndicaliste du secteur public en parlant ainsi ?

Le syndicat joue aujourd'hui un rôle social. Il ne faut pas se contenter de faire des revendications pour nos membres. Il faut voir la situation socioéconomique au niveau du pays et au niveau international.

Le fonctionnaire vit dans une société et c'est son devoir de se soucier de l'avenir de cette société. Et il faut dire que nous avons le privilège de pouvoir réagir comme une société civile indépendante.

► D'où vous vient cette passion pour défendre les travailleurs ?

Depuis mon plus jeune âge je me suis intéressé à la vie sociale. J'étais dans le mouvement Action Catholique de l'Enfance. J'ai appris à valoriser ce qui est bien et à dénoncer ce qui est mal. Avec des amis, j'avais créé le premier *Student Council* au collège de Maréchal.

J'ai fait un passage au *Rodrigues Council of Social Services* comme président de mon village. Je suis aussi engagé au niveau du centre Carrefour. Ce parcours fait que tout ce qui touche à l'amélioration de la vie des personnes me passionne.

Ce qui à chaque fois me guide dans ma prise de position, c'est la mise en valeur de la personne humaine en lui donnant la possibilité de retrouver sa dignité à travers le travail.

ENFANTS EN DIFFICULTÉ D'APPRENTISSAGE

# Enseigner autrement

Donner de nouvelles techniques aux enseignants pour une meilleure performance. Tel est l'objectif d'un projet financé par l'Union européenne à travers le programme de coopération décentralisée (DCP), à l'intention des membres de la *Rodrigues Students' Needs*. Ces derniers travaillent avec les enfants en difficulté d'apprentissage. Dans ce contexte, un atelier de formation, animé par la consultante Margaret Li Yin, s'est tenu du 29 avril au 3 mai dernier au siège de l'association à Rivière Coco.

Le projet, au coût de Rs 397 000, comprend la formation, ainsi que l'achat de matériel pédagogique qui permet de travailler avec les enfants en difficulté. Ils sont 70 élèves, allant du standard II à la sixième, à suivre, depuis septembre 2012, des cours, les samedis, au centre communautaire de Rivière Coco et à celui de Rémir. Les différentes techniques d'enseignement ont été élaborées par Margaret Li Yin. Notamment le concept pédagogique par la répétition, donner le temps qu'il faut à l'enfant pour qu'il puisse assimiler, tout en identifiant les besoins de chacun. Le but étant d'aider l'enfant à réussir sa vie.

Pour Roseline, une forma-



ssss

trice, c'est l'occasion d'apprendre à porter une attention particulière à chaque enfant. *«J'ai appris qu'il est important de classer les enfants selon leurs aptitudes pour permettre à chaque groupe d'avoir une attention spéciale. Il faut leur mettre en confiance, leur donner de l'assurance en eux-mêmes»*, dit-elle.

Sœur Naiken, une des fondatrices de l'association, trouve, quant à elle, que ce programme de formation lui a per-

mis de comprendre qu'en sus du matériel pédagogique, il y a aussi des choses dans la nature qui peuvent être utilisées. *«On peut faire du recyclage. Ecrire ensemble des histoires aide l'enfant à communiquer. C'est une manière de les valoriser. L'enseignant doit aussi s'assurer de l'enfant ait le matériel approprié pour travailler»*, soutient-elle.

Présente sur le lieu de formation, jeudi dernier, Rose De Lima Edouard, commissaire de

la Jeunesse et du développement communautaire, a salué cette initiative qui, selon elle, va dans le sens d'un vrai développement. *«Je suis très satisfaite de voir qu'autant de jeunes se dévouent pour venir en aide à des enfants. Cela fait chaud au cœur et donne un regain d'espoir. Je vous souhaite de continuer, car vous êtes sur la bonne voie»*, a-t-elle déclaré, à titre d'encouragement.

■ Eileen FLORE

FORMATION DE JEUNES

## Le centre Frère Rémi, une école de la réussite

1988-2013. Vingt cinq ans d'existence pour le centre agricole Frère Rémi à Camp du Roi. L'anniversaire a été célébré dans la joie le jeudi 2 mai, en présence de Mg Alain Harel, des autorités civiles et politiques ainsi que des nombreuses personnes qui ont joué, ou qui jouent, un rôle important dans la vie de cette institution.

*«Ce qui fait ma joie aujourd'hui, c'est de voir à quel point mon fils Barthélemy qui est un ancien stagiaire du centre est vraiment quelqu'un de responsable au sein de sa famille, son village et son travail. Alors que de nos jours, il y a beaucoup de jeunes qui ont des diplômes, mais ne respectent pas les valeurs humaines»*, avance non sans fierté Marie Aimé Agathe de Lataniers. Elle considère que

le centre agricole Frère Rémi est une réelle école de la vie qui permet aux jeunes de réussir.

Christian Raffin, ex-stagiaire du centre ne dira pas le contraire. *«J'ai quitté l'école primaire quand j'étais en 5<sup>e</sup>. J'étais très pessimiste pour mon avenir et je me sentais dévalorisé. Aujourd'hui, je suis fier de moi. J'ai pu prendre des responsabilités aux niveaux professionnel et social. Tout ceci grâce à mon passage au centre Frère Rémi»*, affirme avec assurance ce jeune père de famille, habitant Montagne Charlot.

La célébration de ce jubilé d'argent a été l'occasion de mettre en valeur la contribution de cette institution diocésaine qui a marqué la vie de beaucoup de jeunes, tout en apportant sa précieuse contribution au niveau de l'éducation et de

la formation professionnelle. *«Ce centre a permis à beaucoup de jeunes de développer leurs talents qui se manifestent sous plusieurs formes. A un moment où il y a des débats au niveau du « prévoc », la réussite du centre agricole Frère Rémi devrait servir d'exemple dans la recherche d'une formation adaptée aux réalités rodriguaises»*, à déclaré l'évêque de Rodrigues dans son homélie prononcée au cours d'une messe à Camp du Roi dans le cadre de la célébration de ce 25<sup>e</sup> anniversaire.

La directrice du centre, Verlainne Saint Pierre, est très satisfaite du parcours accompli par cette institution qui, selon elle, a répondu parfaitement à l'intuition de son fondateur, le frère Rémi Carosin. *«Il voulait aider les jeunes qui n'avaient*

*pas réussi le CPE à développer l'amour de la terre et du travail bien fait, tout en les aidant à découvrir la richesse et la beauté de l'île Rodrigues qui a une vocation agricole. Il voulait aussi leur inculquer l'esprit communautaire et l'importance de s'entraider dans le travail. Quand je regarde le nombre de jeunes qui sont passés au centre et qui sont aujourd'hui heureux et épanouis dans leur vie professionnelle et personnelle, je suis fière du chemin parcouru»*, a-t-elle déclaré devant de nombreux invités.

Durant ces 25 dernières années, le centre a accueilli plus de 700 jeunes. Actuellement, ils sont une trentaine, filles et garçons, à suivre une formation échelonnée sur deux à trois ans.

■ Benoit JOLICOEUR

Coup de gueule

### Professionalisme



■ par Patrick Jean Louis

Une fois n'est pas coutume. Mon coup de gueule de cette semaine s'efforcera d'être positif. Soit dit en passant, même si c'est souvent taper fort sur la tête dure du Rodriguais, mes coups de gueule ont pour unique but d'éduquer et de mettre en lumière des mauvaises habitudes devenues au fil du temps, anodines et acquises.

Voilà, il y a un mois, j'avais rendez pour un test. Tout nerveux que j'étais, je me suis présenté au bureau à l'heure prescrit. Et qui vois-je ? Un bon ami d'enfance avec qui j'ai grandi, fait mes classes. Voyant ce regard familier, cela m'a calmé et me suis attelé à démontrer mes aptitudes.

Ce qui m'a splendidement marqué, toutefois, c'est le sérieux de mon ami dans cette situation inédite. Il a été exemplaire, m'adressant par mon nom de famille. Une tenue impeccable, sans jamais laisser notre amitié, influencer d'une manière ou d'une autre sur son jugement. Il me prodigua les conseils d'usages, sans me faire aucune concession particulière. Bref, un comportement digne d'un professionnel, qui respecte son travail et le public qu'il est payé pour servir.

Tout ceci est pour souligner que, souvent, dans des conditions similaires, beaucoup ne peuvent séparer la personne et la fonction. Un amalgame dangereux, engendrant des injustices envers ceux ne connaissant pas une personne quelque part ou n'ayant pas de connaissances haut placées ou pas. À l'inverse de mon ami, beaucoup ne peuvent agir en professionnel dans leurs fonctions. Cela étant dit, *accepter des privilèges c'est accepter l'injustice* (à méditer)

Certains se demandent peut être si j'ai réussi le dit test n'est pas ? Eh ben non ! Entre nous, je n'avais vraiment pas le niveau.

**P.S :** Je crois sincèrement qu'il y a beaucoup d'autres comme mon ami d'enfance autour de nous, alors quand vous les rencontrez, félicitez-les. Mais surtout dénoncez les pourris !

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

# Des gradués en stage dans le secteur public



SSSS

**D**u sang neuf dans différents départements et des commissions de l'Assemblée régionale. C'est le cas de le dire, car 12 nouveaux détenteurs de licence universitaire ont été recrutés pour une période d'un an avec possibilité de renouvellement pour une deuxième année sous le projet «Service to Mauritius». L'objectif c'est de les aider à acquérir de l'expérience professionnelle en se familiarisant avec le monde du travail.

Pour Corina Raboude qui possède un B.Sc en Marketing, c'est une expérience très enri-

chissante. «C'est une occasion exceptionnelle pour mettre en pratique ce que j'ai appris à l'université. Je découvre beaucoup de choses et je suis confrontée aux différentes réalités du monde du travail», affirme la jeune fille placée au département économique et planification de l'administration centrale.

Son collègue Loberty Casimir abonde dans le même sens. Il estime que c'est une chance de participer activement au niveau des différentes instances gouvernementales. «Depuis ces quelques mois, je suis arrivé à mieux comprendre les rouages

du secteur public où plusieurs commissions sont appelées à collaborer pour réaliser des projets. Je me sens bien encadré et cette expérience m'aide à mieux comprendre les différentes réalités rodriguaises», affirme-t-il.

Pour les deux stagiaires, c'est en quelque sorte une manière de continuer d'étudier mais en étant aux prises avec la réalité qui permet d'avoir une vision plus large de la société. Ils apprécient le fait que cette expérience leur donne une grande possibilité d'ouverture.

■ Benoit JOLICOEUR

BILLET

## Liberté, pour quelle presse?

**L**e rôle premier de la presse est celui d'informer. Faire savoir ce qui se passe dans une société. Car être informé est un droit fondamental pour chaque citoyen. La presse permet de faire émerger des débats d'idées. Elle rend une démocratie plus vivante, en mettant en avant les différences d'opinions. Elle n'hésite pas à dénoncer ce qui va mal, mais elle met aussi en avant ce que les gens accomplissent de positif. Elle est souvent pointée du doigt. A Maurice, on tente parfois de museler la presse à travers des Gagging Orders.

Les journalistes sont souvent critiqués, insultés même, à cause de leur prise de position. Ou pour avoir osé dire tout haut ce que les autres pensent tout bas, pour avoir osé parler des maux qui rongent la société. Ce qui ne les empêche pas de continuer à accomplir leur mission le plus honnêtement possible, contre vents et marées, tout en respectant la déontologie journalistique.

Le vendredi 3 mai dernier, nous avons célébré la Journée mondiale de la liberté de la presse. Ce même jour, il y a eu un effroyable accident à Maurice. Qui a causé la mort de plus d'une dizaine de personnes. La radio locale, qui émet 24 heures sur 24 afin de souhaiter bon anniversaire à toute la population rodriguaise, une radio qui donne la liberté et l'opportunité à certains de ses animateurs de s'auto féliciter sur les ondes, notre boîte à musique locale, qui ne rate jamais l'occasion de nous empêcher de bien commencer notre journée, n'a pas été en mesure de répercuter à chaud un drame d'une telle envergure. Et ce, alors même que chaque famille rodriguaise compte un ou plusieurs de ses membres à Maurice. Ceux d'ici retenaient leur souffle dans l'appréhension, par manque d'information, craignant le pire pour leurs proches vivants de l'autre côté de l'océan.

Il est souhaitable que nous nous remettions tous en question, par rapport à ce que nous faisons de la liberté de la presse.

■ Eileen FLORE

ENSEIGNEMENT

# Bien parler l'anglais peut s'apprendre

**D**onner l'opportunité aux élèves rodriguais de mieux s'exprimer dans la langue de Shakespeare. Tel était l'objectif d'un atelier de travail qui s'est tenu le mardi 30 avril, au centre des Ressources humaines à Malabar. Dans ce contexte, Sara Denne-Bolton, Regional English Language Officer à l'ambassade américaine, était de passage dans l'île du 28 au 30 avril. Elle a animé l'atelier qui était organisé par la commission des services bibliothécaires à l'intention des étudiants se préparant pour les examens de School Certificate et de Higher School Certificate, venus des différents collèges de l'île.

Apprendre l'anglais peut se faire de plusieurs façons. Notamment à travers la musique, les

films et les livres, entre autres. Sara Denne-Bolton estime que beaucoup de personnes sont très timides quand il s'agit de s'exprimer en anglais. Et cela, à cause de la crainte du ridicule. Mais elle trouve que même si on s'exprime mal, on peut quand même communiquer malgré tout. Elle ajoute que le fait d'avoir une mauvaise prononciation ne signifie pas qu'on n'est pas intelligent. «Cela veut simplement dire qu'on manque de pratique. On ne s'exprime pas assez souvent dans cette langue. Je travaille avec des étudiants et des enseignants partout dans le monde. Et je peux vous assurer que beaucoup de gens veulent apprendre l'anglais mais ils n'en ont pas l'opportunité», a-t-elle affirmé. Sara Denne-Bolton veut également aider les

enseignants dans leur manière d'enseigner cette langue. «Je souhaite leur donner de bonnes idées pour qu'ils puissent rendre les cours plus dynamiques et attrayants», souligne-t-elle.

Pour Yvanie Jolicoeur, jeune habitante de La Ferme et étudiante au collège de Le Chou, cette session de travail sera très bénéfique. «J'étudie la littérature anglaise, ce qui nous donne l'occasion de beaucoup parler l'anglais en classe. Cet atelier me permettra d'être plus à l'aise quand je m'exprimerai dans cette langue», soutient-elle, visiblement ravie de la prestation de la visiteuse américaine. Une expérience qui ne demande qu'à être renouvelée.

■ E. F.



SSSS

## FAUNE

## La Chauve-souris de Rodrigues, numéro un des 7 merveilles

On la voit souvent à la tombée de la nuit dans la forêt de Solitude. La chauve-souris de Rodrigues, (*Pteropus Rodricensis* de son nom scientifique) est souvent détestée par les producteurs de fruits et vénérée par les amoureux de la protection de la biodiversité. Dans le cadre de son programme d'éducation, la *Mauritian Wildlife Foundation* a procédé au lancement d'un DVD et d'une affiche pour mieux faire connaître le seul mammifère endémique de Rodrigues. C'était samedi dernier au *Senior Citizen Center* de Mont Lubin.

Cette activité a été l'occasion pour Andréa Waterstone, la responsable locale de *Mauritian Wildlife Foundation*, d'annoncer que la chauve-souris de Rodrigues a été élue en tête du classement comme l'une «des 7 merveilles» par *Alliance for Zero Extinction (AZE)* qui regroupe des organismes de conservation de par le monde. Selon elle, l'espèce était en voie de disparition, dans les années 1970, avec une population de moins d'une centaine d'unités. Elle a mis l'accent sur l'important travail de sensibilisation et de conservation qui a permis à la population



d d d d d

d'atteindre le chiffre de 15 000 actuellement.

Présent à cette occasion, le Chef commissaire, Serge Clair, a mis l'accent sur l'importance de la préservation de ce que Rodrigues a d'unique et qu'elle peut offrir au reste du monde, d'où l'importance de la population à être partie prenante de toute entreprise de préservation de l'environnement et de la conservation.

Selon le commissaire de l'Environnement, Richard Payendee, la préservation de la *Pteropus Rodricensis* s'inscrit dans le droit fil du projet de faire de Rodrigues une île éco-

logique. C'est dans cet esprit qu'il a souhaité que la population s'engage davantage dans la plantation des arbres endémiques et des arbres fruitiers.

Vue sa spécificité et sa rareté, la *Pteropus Rodricensis* est présente dans plusieurs zoos aux Etats-Unis et en Angleterre.

A noter que le DVD, d'une durée d'une vingtaine de minutes, qui a été réalisé avec la collaboration des écoles primaires d'Araucaria et de Notre Dame de Lourdes RCA, sera désormais utilisé comme outil pédagogique pour les campagnes de formation et de sensibilisation.

■ Benoit JOLICOEUR

## PROBLÈME DE SOCIÉTÉ

## Les proches des malades d'Alzheimer réclament du soutien

« Nous avons besoin du soutien et de l'encadrement. »

Cette phrase est de Roland Meunier, porte-parole du regroupement des personnes concernées par la maladie d'Alzheimer, qui a récemment tenu une première conférence de presse à Citronnelle. Ces personnes veulent attirer l'attention des autorités et du public sur la gravité de cette maladie qui touche de plus en plus de gens à Rodrigues.

Les membres de ce collectif ont recensé une trentaine de cas dans l'île. En premier lieu, ils veulent regrouper ceux concernés pour s'entraider mutuellement et pour mieux faire entendre leur voix. Un comité exécutif sera constitué d'ici à quelques semaines.

Roland Meunier affirme que la maladie de son épouse Graziella a changé sa vie, car cette dernière a

besoin d'une attention constante. «Ceux qui souffrent de cette maladie vivent dans un monde à eux et ils veulent vous entraîner avec eux. Il faut beaucoup de patience et de renoncement de soi», dit-il.

Jacques Doger Ravina affirme pour sa part que son père et mort depuis deux ans et que sa mère, qui souffre d'Alzheimer, parle toujours de son mari comme de quelqu'un qui vit toujours avec elle. Il déplore le fait que certains membres de la famille élargie ne comprennent pas toujours la situation.

Hardy Bégué raconte, lui, que son père, atteint de cette maladie, cherche tout le temps à partir sans savoir où aller. C'est pourquoi, il faut qu'il y ait une personne en permanence à ses côtés. «Une personne de la famille a dû cesser de travailler pour le surveiller», affirme-t-il.

Les membres de cette asso-

ciation souhaite qu'il y ait une salle spécialisée à l'hôpital pour accueillir de tels patients ainsi qu'un centre où ils peuvent se rendre de temps en temps pour être pris en charge temporairement. «Nous ne voulons pas nous débarrasser de nos malades en les plaçant dans un centre spécialisé. Nous voulons qu'ils restent avec nous dans la famille, mais de temps en temps il faut pouvoir souffler un peu», affirme Richardo Gentil, proche de quelqu'un atteint de cette maladie.

Roland Meunier lance un appel à tous ceux qui pensent qu'un de leurs proches a des symptômes de cette maladie de se faire connaître, en appelant sur le 876.22.02. «Il ne faut pas en avoir honte, car c'est une maladie comme une autre. Mais c'est très important de s'encourager mutuellement», dit-il.

■ B. J.

## FAITS-DIVERS

## Attouchement et abus sexuels

Un ressortissant français, habitant Thames et âgé de 72 ans, est accusé d'attentat à la pudeur sur une jeune fille de 15 ans. Il a été arrêté et traduit en cour, le lundi 20 avril, avant d'être libéré. Il a eu à fournir une caution de Rs 10 000 et signé une reconnaissance de dette de Rs 100 000.

Les faits remonteraient à quelques semaines. L'accusé, marié à une Rodriguaise, n'aurait, semble-t-il, pas pu résister à la tentation. En l'absence de sa femme, il aurait fait subir des attouchements à la fille de cette dernière. L'adolescente aurait tout raconté à sa mère. Et toutes deux ont consigné une déposition au poste de police le plus proche de la localité.

Le tribunal a de plus interdit à l'accusé de résider sous le même toit que la présumée victime. L'affaire a été renvoyée au mois de juillet prochain.

Par ailleurs, un autre cas d'abus sexuel a été rapporté durant la semaine écoulée. Selon nos informations, une fille de 12 ans regardait un film à caractère pornographique, en compagnie d'une fillette de six ans. Et cela, en l'absence de leurs proches. A un certain moment, la fille de 12 ans aurait caressé la fillette de 6 ans et l'aurait forcée à lui faire des choses intimes. Et celle-ci se serait exécutée. Le pot aux roses a été découvert quand la fillette a tout raconté. Alertés, les officiers de la *Child Development Unit* et de la police se sont rendus sur place et l'adolescente a été arrêtée. Une accusation provisoire de «*causing a child to be sexually abused*» a été retenue contre elle. Après avoir comparu en cour, elle a libérée sous caution. L'affaire a été fixée au 15 juillet.

## Un Français et sa femme arrêtés pour deux raisons différentes

Une habitante de Caverne Provert a porté plainte contre son mari. L'homme, un ressortissant français âgé de 67 ans, a été arrêté sous une accusation provisoire de menace alors que sa femme est soupçonnée d'avoir menti. Les deux ont été remis en liberté sous caution.

Les faits remontent au 1<sup>er</sup> mai. Il était aux alentours de 11 heures. La femme est une Rodriguaise d'une trentaine d'années elle a épousé le ressortissant français, il y a trois ans de cela, mais le couple s'est séparé au mois de février dernier.

Dans sa déposition consignée au poste de police de Port-Mathurin, la femme accuse le mari d'avoir proféré des menaces contre sa personne dans le but de récupérer le passeport de leur fils de sept ans, qui se trouve en sa possession. Selon la version de la femme, elle aurait, le 1<sup>er</sup> mai, reçu un message sur son téléphone portable lui disant «*je te donne quinze minutes pour me donner le passeport, sinon je porte plainte pour l'agression de l'autre jour.*» Elle soutient que son mari aurait, à plusieurs reprises, menacé de partir avec l'enfant pour La France. Elle déclare également que le mari vient souvent chez elle en compagnie d'autres femmes. L'homme a été arrêté le même jour sous une accusation provisoire de «*demanding by threat of accusation*».

Il a été présenté au tribunal de Port-Mathurin le lendemain et a été libéré après avoir signé une reconnaissance de dette de Rs 5 500.

Dans le cadre de l'enquête, la jeune femme a, à son tour, été arrêtée le 2 mai. La police la soupçonne de ne pas avoir dit toute la vérité, ayant elle-même des choses à se reprocher. Elle a été libérée sous caution le lendemain.

■ Eileen FLORE

# petites annonces

## À VENDRE VÉHICULES

• **649** Voiture MARUTI 800, année 98. En très bon état. Tel. 875-2301.

• **650** Minibus MERCEDES, année 00. Prix Rs 145 000. Tel. 876-5186.

• **651** Mitsubishi STRADA. Tel. 791-6462.

## À VENDRE DEUX ROUES

• **646** Motocyclette DT YAMAHA 125, 272RK. Tel. 493-5233.

• **648** SCOOTER 41RR, 50 cc, année 2005. Tel. 949-0538.

• **652** Motocyclette SUZUKI TS125, série 230R. Rs 25 000. Tel. 774-3285.

## COMMUNIQUE

• **647** Pour vos balades en bateau à fond de verre et pique-niqué sur l'île. Tel. 731-2245 / 877-3063.

## PUBLICITÉ ET PETITES ANNONCES

La Sentinelle Ltd  
PORT-LOUIS  
3, rue Brown Sequare.  
Tel : 208-2300 -  
Fax : 211 6482  
BAIE-DU-TOMBEAU  
3, rue des Oursins,  
Zone industrielle,  
Riche-Terre  
Tel : 206-8200 -  
Fax : 247 1030  
E-mail : pub@lexpress.mu  
petitesannonces@lexpress.mu  
rodrigues@lexpress.mu  
Tel. 832-1349  
Site web :  
<http://www.lexpress.mu>

## CULTURE

# Cassiya fait vibrer Rodrigues

Cassiya a mis le feu à Malabar, laissant au passage un goût de «Pa ase!» dans la bouche, ou plutôt dans les oreilles, d'environ 3 000 personnes qui avaient fait le déplacement ce samedi 4 mai 2013. Vingt ans et pas une ride. Vingt ans que Désiré François et Cassiya font danser l'île Maurice. Et Rodrigues n'est pas en reste. C'est Culture Events, avec la collaboration de Powersound, qui était les promoteurs de ce grand concert anniversaire. Tubes après tubes, la foule a vibré sur des chansons qui ont fait de Cassiya, le groupe numéro un de ses deux dernières décennies dans l'océan Indien.

Il n'avait pas un concert ce samedi à Malabar, mais bien deux. Alors que Désiré François et Cassiya étaient sur scène, le public rodriguais aussi donnait son concert. *Diego, Peser, Marlene, Ici kot nou été* ou encore *le Morne*, systématiquement tous les morceaux étaient repris en chœur par un public conquis par le groupe de Cassi.

Plusieurs générations s'étaient déplacées pour écouter les mythique Cassiya. Rarement a-t-on vu un groupe marquer autant de générations. Cassiya a fait danser et chanter, tubes après tubes, album après album depuis leur début avec le titre *Séparation, zanfan*



SSSS

*perdi sime*. Ils ont su marquer ces vingt dernières années de leurs empreintes.

Le concert de Malabar a été l'occasion de rendre hommage au public rodriguais précise Désiré François, «*zot inn touzour la pou akonpagn nou. Apre enn konser la Reunion ek de Mauris, nou ti bizin vinn Rodrig kot zot osi zot inn mark nou listuar.*» D'ailleurs une chanson Rodrigues figure sur leur deuxième album *Ici kot nou été*. Un clip a aussi été tourné dans l'île.

Cassiya, Désiré François, Rico Clair et Francis Prosper, combinaison gagnante.

L'apport de Rico Clair, un autre grand de la musique rodriguaise, a été un atout maître. Le public s'est régalé avec *Bros bato* et d'autres titres du chanteur de Port Sud Est. Chauffé en prélude par Francis Prosper et le groupe *Solitaire*, le concert de samedi était un vrai festin musical. Un peu trop court peut-être. Vivement une prochaine fois. Une minute de silence a été observée en mémoire des victimes des inondations et de l'accident survenu la veille à Sorèze, île Maurice, et qui a fait une dizaine de victimes.

■ Patrick JEAN LOUIS

**l'express Rodrigues**

Nom : \_\_\_\_\_ Tel : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

Date de publication

JOURS	DATE
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
	18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Annonces sous les rubriques

RUBRIQUES: \_\_\_\_\_

TEXTE À PUBLIER:

CAT 1 : _____	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
CAT 2 : _____																					

(Voir catégories ci-dessous)

**Catégorie 1:** Immobilier / Véhicules / Emplois / Formation / Santé & Beauté / Avis / Divers

**Catégorie 2:** A vendre / A louer / Demande à acheter / Demande à louer / Offres d'emplois / Demande d'emplois / Offres de formation / Demande de formation

**Conditions Générales des Petites Annonces - l'express Rodrigues:**

- Une annonce est gratuite avec un maximum de 75 caractères.
- Une pièce d'identité doit être annexée avec le formulaire.
- Le client doit vérifier le contenu de son annonce.
- L'express Rodrigues décline toute responsabilité en cas d'erreur du client.
- L'annonce ne doit concerner qu'un seul objet, sauf s'il s'agit d'objets sous les mêmes catégories, c'est à dire, Catégorie 1 et Catégorie 2. (Exemple: Véhicules, à vendre)
- L'express Rodrigues peut changer la date de publication dépendant de l'espace disponible.
- L'express Rodrigues se réserve le droit de refuser une annonce contraire à l'éthique du journal.
- L'express Rodrigues ne sera pas tenue responsable du contenu d'une annonce illégale.
- Les convocations pour les assemblées générales, doivent être rédigées sur papier à en-tête avec le sceau de l'institution ainsi que la signature du Président ou du Secrétaire.
- Les permis d'opération d'installation sont requis pour certains types d'annonces tels que salon de massage, maison de jeux, personnel, salon d'esthétique, nightclub, vente des animaux, recrutement des étudiants dans les universités à l'étranger, etc.
- Pour les offres d'emploi à l'étranger, le permis du ministère concerné ainsi qu'un document attestant que la compagnie recruteuse est opérationnelle doivent être fournis.
- L'express Rodrigues se réserve le droit de solliciter les informations supplémentaires à toute organisation / personnes désirant passer une annonce.

**Le & approuvé - Je déclare avoir pris connaissance des conditions générales de vente ci-dessus, et les accepte.**

Signature du client: \_\_\_\_\_

A découper et envoyer à l'express Rodrigues, angle des rues François Leguat et Manizelle Julia, Port Mathurin.

## REPÈRE Société à valeurs

Nous vivons dans un temps de crises. Aux infos, nous pouvons voir les répercussions de la crise économique, de la crise écologique et des crises politiques. En ayant l'œil critique, nous nous rendons compte que même notre société n'est pas à l'abri de la crise.

Depuis des lustres, des forces vives crient à la dégradation des mœurs, les gens abandonnent les valeurs qui ont, pendant longtemps, permis à notre société de connaître une bonne évolution. Le nombre de grossesses précoces joue au yoyo, le taux de divorce ne cesse de monter en flèche et des familles éclatent sous le poids des pressions venant de toute part. Des familles qui sont malades ne parlent-elles pas assez fort pour nous montrer que notre société elle-même, ne se porte pas aussi bien que nous le croyons.

Nos jeunes s'essouffent à sélectionner entre les milles et un repères qui nous viennent d'ailleurs. Ils se laissent séduire par un média qui déploie un éventail d'offres alléchantes pour faire chavirer le cœur. Les médias mettent le feu aux sens dans le but de vendre et revendre des produits sans se soucier de nos valeurs qui nous ont permis de montrer de la résilience face à la tempête.

Si nous nous laissons faire, des valeurs qui nous sont chères comme la solidarité, la générosité et le travail bien fait ne tarderont pas à capoter. Les valeurs humaines qui permettent qu'il y ait la paix et que le Rodriguais soit placé au centre de tout développement doivent être transmis à nos enfants dès leur jeune âge. Il nous faut toujours reculer pour mieux sauter, retourner à nos propres sources pour mieux prendre en main notre avenir.

N'avons-nous pas beaucoup à apprendre des ces habitants des villages du Sud-Est qui ont décidé de travailler ensemble dans le but de consolider les familles ? Ils nous apprennent qu'aujourd'hui encore, il nous faut miser sur la solidarité pour construire ensemble une société qui repose sur la fraternité et la justice. A travers des actions concrètes comme des activités récréatives, des séances de formation et de réflexion, un monde meilleur se construit. Et la pierre angulaire de cette construction, c'est cet héritage que nous avons reçu de «*bann grandimounn*» et qui nous mènera vers un modèle de développement pour Rodrigues qui porte le nom de la paix.

Envoi de Jean Rex Casimir

MISS RODRIGUES 2013

# Marie Manuela Cécile Spéville décroche la couronne



Anne Muriel Ravina passe la couronne

**M**aria Manuela Cécile Spéville est sur un petit nuage. Vêtue d'une splendide robe de soirée rose, elle porte fièrement la couronne de *Miss Rodrigues 2013* comme une véritable princesse. Elle avait tout pour charmer le jury, aussi bien que l'audience. Ses atouts lors de la compétition, un sourire naturel, la grâce et la prestance. Le couronnement avait eu lieu vendredi dernier au restaurant *La Marmite des îles*. Faut dire que le public ne s'était pas trompé à son sujet. Car depuis l'annonce des 12 finalistes, beaucoup la voyaient déjà élue comme la future reine.

Agée de 18 ans, Marie Manuela Cécile Spéville est étudiante en *Lower Six* au collège de Mont Lubin. Originaire de Crève Cœur, elle avait aussi remporté le titre de *Miss Bikini 2013* qui s'est tenu le 1<sup>er</sup> mai au *Safari*. Elle fait aussi honneur à sa famille aussi bien qu'à ses amis. «*Les répétitions ont duré six jours seulement. Je ne m'y attendais pas du tout. J'étais la première surprise car les autres concurrentes avaient aussi leurs potentiels. Je suis fière de porter la couronne et je vais tout faire pour faire briller l'image de Rodrigues*», dit-elle. Elle a comme première dauphine, Marie Sylvette Spéville et deuxième dauphine Dianarose Constant Perrine.

Cela n'a pas été évident pour notre nouvelle ambassadrice pour se lancer. «*J'avais des difficultés à me décider pour le concours. Une fois que*



*c'était chose faite, je devais avoir l'accord de mon frère*», explique la jeune fille. Actuellement, elle doit partager sa vie entre les études et les préparatifs pour le concours de *Miss Mauritius* qui aura lieu en juin prochain à Maurice.

Elle a remporté un cachet de Rs 10 000 offert par l'Office du tourisme, un autre de Rs 5 000 offert par la firme Kalachand, un billet d'avion aller/retour et un séjour dans un hôtel 4 étoiles à l'île de la Réunion entre autres. Elle va prochainement assister au couronnement de *Miss Tampon*, à l'île de la Réunion.

■ Ann-Carleen GENTIL

## COURRIER

Monsieur le rédacteur en chef,

Suite à l'article paru dans l'édition du 18 avril de votre journal intitulé « Association de bienfaisance – Guerre ouverte au Befrienders » et signé Eileen Flore, je souhaiterais apporter quelques précisions supplémentaires.

Quand la formation a été lancée en septembre 2012 à Bigarade, à l'intention des membres de l'association Befrienders, Francone Félicité était présent. Et le comité au complet y était également. En ce qu'il s'agit du projet dont il parle et pour lequel il m'accuse de ne pas lui en avoir parlé en tant que président, je tiens à faire savoir qu'il est la première personne à avoir lu le projet. C'est même lui qui l'a vérifié avant de déclarer «*se enn mari proze sa.*» Ensuite le projet a été soumis au comité et tout le monde était content. Quand le NGO Trust Fund est venu à Rodrigues pour des réunions, il a soutenu le projet. Et le comité s'est réuni dernièrement pour décider du programme de formation pour les écoles, mais encore une fois il a joué aux abonnés absents. Aujourd'hui il ne peut pas monter au créneau et se placer en victime.

Laval Plaiche

Public Relations Officer - Befrienders

Monsieur,

Suite à la construction de la route à Roche-Bon-Dieu au mois de décembre 2012 et janvier 2013, on aimerait vous informer des endommagements importants à Roche Bon Dieu, causés par la construction de la route. Ce sont en particulier les dommages causés aux deux maisons en dur de la famille Jolicoeur. Il y a plusieurs fêlures dont certaines s'élargissent de jour en jour. Les maisons ne sont plus dans un état qui peut garantir la sécurité de ses habitants.

Le bureau du Travail, la firme AJ Maurel ainsi que la présidente du comité de village ont été informés en janvier. Rien a été fait jusqu'à présent et pour ça, on dépose une plainte au département d'Infrastructures publiques.

Nous espérons que notre demande sera prise en considération dans un plus bref délai.

Merci d'avance avec nos meilleures salutations.

Jean Rex Jolicoeur

## HOMMAGE

### Centenaires en valeur

Depuis le début de cette semaine les *Track Roads* dans trois nouveaux villages portent les noms des centenaires. Il s'agit de Allé Tamarin dont une piste bétonnée porte le nom de Noëlline Labour qui a célébré ses 102 ans le 1<sup>er</sup> mai. A Petit Gabriel, le *Track Road* porte celui de Marie Andor qui a eu 100 ans le 15 février de cette année. A Lataniers, c'est le nom d'Eugénie Tolbize, 102 ans, qui a été donné à un tel sentier. Rappelons que Lorestine Augustin a fêté ses 103 ans, dimanche dernier, et une route qui va à l'intérieur du village d'Anse-Aux-Anglais porte son nom depuis le 13 mars dernier.

## AVENDRE MAISON

de 3 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bains & toilettes située à Port-Sud-Est.

Tel. 83 23 486 et 877 40 28.

## JEUX DE LA FRANCOPHONIE

## Davidson Gaspard s'entraîne dur pour le rendez-vous de Nice

La vie de Davidson Gaspard prend une toute autre tournure. Présélectionné pour représenter Rodrigues aux Jeux de la Francophonie qui se dérouleront du 6 au 15 septembre 2013, à Nice en France, le jeune homme sacrifie le basket-ball pour se donner à fond dans l'athlétisme. Il a évolué pendant deux ans au sein de l'équipe P.S.E Pirates où il a su faire ses preuves. Avec l'encouragement d'Axel Clair, entraîneur de l'équipe, il trace sa voie sur le plan de l'athlétisme. «Le basket sera toujours là. Je peux réintégrer l'équipe quand je le souhaite. Par contre, la chance de briller sur la scène internationale, cela n'arrive pas tous les jours. Je préfère me consacrer à l'athlétisme», avoue le jeune homme.

Il sera aligné à ces Jeux parmi les malvoyants. Il s'entraîne depuis environ un mois sous la houlette de Moreno Spéville, à raison de huit séances par se-

maine. «Je suis fier d'avoir été sélectionné. Le fait de m'entraîner avec les autres athlètes et un véritable challenge pour moi. Cela m'aide à me surpasser.»

Avant d'être sélectionné, Davidson Gaspard a été évalué pour sa vitesse, la détente horizontale et l'endurance. Selon son entraîneur, le jeune athlète s'est fixé comme objectif de franchir 5 m 35 au saut en longueur d'ici au mois de septembre. «Il est bien motivé. Il démontre un réel intérêt pour cette discipline. Il a aussi le soutien de sa famille», précise Moreno Spéville.

Gonflé à bloc, Davidson Gaspard ne se limite pas à rêver de la première place. «Même à la maison, je m'entraîne pour améliorer ma détente. Je veux faire honneur à ma famille et à mon pays. Et pour ce faire, je cible la première place. Je suis sûr de pouvoir y arriver», dit-il avec conviction.

■ Ann-Carleen GENTIL



## FORMATION MUSICALE

## 50 inscriptions pour l'antenne locale du CNFM

L'ouverture d'une antenne du Conservatoire national François Mitterrand (CNFM) à Rodrigues est en bonne voie. Une cinquantaine de personnes se sont manifestées, selon la directrice, Claudie Ricaud. Annoncé en grande pompe depuis l'année dernière, le projet du CNFM amorce le dernier virage. Les responsables peaufinent la liste de candidats en vue du lancement d'ici à quelques semaines.

«Une cinquantaine de can-

didats se sont inscrits pour des cours de musique» révèle Claudie Ricaud, «Nous souhaitons satisfaire toutes les demandes. Les cours de clavier guitare et d'initiation musicale pour le 6 à 7 ans y seront dispensés», ajoute-t-elle. Elle déclare que le conseil d'administration du conservatoire s'est déjà réuni pour ratifier la décision. L'une des raisons de cette décentralisation vise à rendre le Conservatoire plus accessible aux résidents rodriguais passionnés de musique.

Les frais d'inscriptions seront les mêmes qu'à Maurice, elles varient de Rs 800 à Rs 1 200 en fonction des cours.

Par ailleurs, quatre Rodriguais ont déjà été formés à Maurice en janvier - février 2012, dans le but d'encadrer les stagiaires locaux. C'est la firme Emtel qui avait remis, en août dernier, des instruments de musique aux initiateurs de ce projet dans le cadre de son programme de Corporate Social Responsibility. La branche

rodriguaise sera hébergée au centre culturel et des loisirs de Mont Plaisir.

Jean Pierre Soussigne, conseiller culturel auprès du Chef commissaire, confirme l'état avancé de ce projet du CNFM.

«C'est enn zoli proze kot nou kapav servi pou amenn lamizik Rodrige pli lwin. Bokou artis koman mwan, konn zwe lamizik me pa konn solfez ek lir lamizik» avoue un musicien intéressé. Il se dit impatient d'apprendre davantage et

considère qu'un conservatoire lui permettra d'atteindre son but.

Mis sur pied en 1987, le conservatoire national de musique François Mitterrand, compte plus de 2 000 stagiaires. Le quartier général est situé à Quatre Bornes et il dispose d'antennes à Surinam, Port-Louis, Curepipe, Bel Ombre, Beau-Bassin, Bambous et Mahébourg, entres autres.

■ Patrick JEAN LOUIS

## NOTICE

Notice is hereby given that **Joan Stevenson Collet** of **Roche Bon Dieu**, has applied to the Central Electricity Board for a permit for the supply of electricity, from a PV plant to be installed at **Morcellement Roche Bon Dieu** for public and private purposes and for the supply of surplus electricity to the CEB Grid.

Any authority, Company, body or person wishing to object to the grant of the permit to act as undertaker can transmit his objection to the SSDG unit, Central Electricity Board, Royal Road, Curepipe, in writing, by registered post within 14 days of the date of this publication.

Any person objection must state his reasons for making the objection, and also his interest in the subject matter of the application. Such person must also supply to **Joan Stevenson Collet** to **Roche Bon Dieu**, a copy of his objection together with his reasons for making same.

## COMMUNIQUE RODCOM

**RODCOM** informe que les élèves de la **SC** ou **HSC** achetant un **ORDINATEUR** ou un **LAPTOP** chez **RODCOM** offre une **TABLETTE RODTAB**, un pendrive et le remboursement du surplus des frais d'examen payable à Cambridge. RodCom invite les parents et élèves à venir les rencontrer au 1er étage, à l'arcade Cliderlex, Port Mathurin  
**Tel. 832-0663**

COURSE A PIEDS

# En avant pour le Strado 5



Ivancliff Rose (2e à partir de la gauche), entouré des représentants de Phoenix Beverages Ltd et des membres du comité organisateur Crystal Strado 5.

Le Athletic Trail Nature Club (ATN Club) lance la deuxième édition du Strado 5 pour cette année. L'événement, baptisé cette fois le Crystal Strado 5, aura lieu le dimanche 9 juin prochain à partir de 8 heures au Tropical, chez Jeannette à Bassin Martin. Le parcours couvre sur une distance de 10 kilomètres et la course durera en moyenne quatre heures. Ivancliff Rose, le président de l'ATN Club l'a annoncé lors d'une conférence

de presse, le lundi 6 mai, à Pointe Monier.

Le Strado est un sport qui se pratique en équipe de cinq, hommes et femmes confondus. L'idée étant de rester groupés. Ivancliff Rose a exprimé sa satisfaction du succès de la première édition. « Cette deuxième édition sera sponsorisée par le groupe Phoenix Beverages Ltd. Ce sera un plus pour nous d'avoir un tel support », soutient-il. Le départ de la compétition sera donné à 8

heures à Bassin Martin, et les coureurs passeront par Montagne Bois Noir, Saint Gabriel et Palissade, entre autres, pour regagner Montagne Bois Noir. Selon le président du club, le Strado n'est pas une compétition comme les autres, dans la mesure où il met l'accent sur la participation, tout en permettant d'aller à la découverte de la nature, en groupe. La participation d'une vingtaine d'équipes est attendue pour cette journée. Le Strado se défi-

nit comme une pépinière pour le Trail.

Fock Keng Ho Tu Nam, le manager de la branche locale de Phoenix Beverages Ltd, a, quant à lui, exprimé sa fierté d'être associé à cet événement. « Nous sommes toujours très solidaires des activités sportives. Et nous comptons soutenir fermement cet événement car nous croyons qu'il va durer dans le temps et sera un succès », a-t-il déclaré.

■ Eileen FLORE

MCB YOUTH CHAMPIONSHIP

## La relève semble assurée

Ils étaient environ 300 jeunes âgés entre 10 et 15 ans inscrits pour les différentes épreuves d'athlétisme comptant pour le MCB Youth Championship, qui s'est déroulé le samedi 4 mai, au stade de Camp du Roi. Ils étaient répartis en trois catégories, notamment poussin, benjamin et minime. La relève semble assurée. Ce rendez-vous incontournable permet aussi de détecter des nouveaux talents. Face à une telle réponse, la satisfaction est de mise chez les dirigeants. Car ces jeunes ont démontré qu'ils ont le goût de l'excellence et la détermination pour aller encore plus loin.

Le fun et l'esprit de compétition étaient au rendez-vous. À travers cette initiative, les jeunes athlètes ont pu connaître les premiers frissons de la compétition.

Azarias Baptiste, président du comité régional d'athlétisme, se réjouit de voir que d'année en année, le nombre de participants augmente. « Ce fut une journée riche en performance. Cette compétition nous a permis de détecter ceux qui ne fréquentent pas une structure. Suite à cela, on va les canaliser vers des centres de formation et de préformation », dit-il avec beaucoup de satisfaction.

Selon lui, l'engouement de ces jeunes est un bon signe pour l'avenir de l'athlétisme. Il précise que le comité régional s'atèle déjà aux préparatifs pour les jeux de l'Avenir qui auront lieu en décembre prochain, à Maurice.

■ A.-C. G.

CHAMPIONNAT JUNIOR DE BOXE

# Olivier Collet et Lorenzo Christine sélectionnés

Les jeunes boxeurs suivent actuellement un programme d'entraînement intensif. Ils veulent démontrer à leur entraîneur qu'ils méritent une place au sein de la sélection qui ira défendre les couleurs de Rodrigues au championnat de boxe junior. Cette compétition se tiendra du 22 au 25 mai prochain à l'île Maurice. Olivier Collet et Lorenzo Christine ont fait leurs preuves lors de la récente compétition pour le tournoi inter-îles en décrochant la médaille d'or. En conséquence de quoi, l'entraîneur Madino Farla a déjà retenu leurs noms.

« Actuellement, les jeunes ont un programme d'entraînement très intensif. On recherche encore deux jeunes performants pour consolider la délégation rodriguaise. Je suis sûr que les jeunes vont pouvoir réaliser une bonne

prestation. Je constate déjà qu'ils ont un très bon niveau. En même temps, c'est une préparation pour ceux qui vont boxer dans la catégorie senior l'an prochain », affirme Madino Farla.

Les deux sélectionnés travaillent dur pour décrocher des médailles d'or lors de la prochaine compétition. Les rencontres aux derniers Jeux inter-îles leur ont permis de mieux se situer face à leurs adversaires respectifs. « Le premier round était difficile pour moi. La peur a fait que j'avais perdu cette première étape. Mais avec les conseils de mon entraîneur et un peu plus de confiance en moi, j'ai pu reprendre le dessus », explique Olivier Collet.

Avec l'actuel calendrier de préparation, les deux boxeurs sont plus confiants. Ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour



Madino Farla entouré d'Olivier Collet (à gauche) et de Lorenzo Christine.

se surpasser et se mettre en condition pour être au top niveau sur le sol mauricien.

Ils ambitionnent de faire briller les couleurs de Rodrigues au prochain Jeux des îles et

ciblent aussi le podium des Jeux Olympiques.

■ Ann-Carleen GENTIL

# MAURITIUS HOUSING COMPANY LTD (1963 - 2013) Un demi-siècle au service de la nation



## Le Prêt Logement Très Attrayant

-  *Taux d'intérêt à partir de 6.9%\* (apr)*
-  *Zéro frais de dossier*
-  *Zéro frais d'application*
-  *Plan de maison - Gratuit\**
-  *Cadeau aux premiers 100 clients*

**Financement du projet à 100%\***  
**Prêt allant jusqu'à 35 ans\***

*Pour de plus amples renseignements, contactez une de nos succursales*

PORT LOUIS	CUREPIPE	FLACQ	GOODLANDS	TRIOLET	BAMBOUS	RODRIGUES
Tel.: 212 0244 Fax: 212 3325	Tel.: 676 0245/46 Fax: 676 0248	Tel.: 413 5139/40 Fax: 413 5138	Tel.: 282 1460 / 42 Fax: 282 1461	Tel.: 261 7623 Fax: 261 5324	Tel./Fax: 452 0372	Tel.: 831 1787 Fax: 831 1788

Website: <http://www.mhc.mu> e-mail: [mhc@mhc.mu](mailto:mhc@mhc.mu)

**Offres valables pour toutes les applications soumises jusqu'au 30 Juin 2013**



*1963 - 2013 Golden Jubilee*

\*Conditions applicables Annual Percentage Rate (apr 6.9%)